

Lévis, le 5 mai 2014

Courage, les Québécois veulent savoir les vraies affaires...

À Mme la juge France Charbonneau et ses collaborateurs,

Mme Charbonneau, vous avez hérité d'un dossier fort épineux, je suis fier du travail que vous accomplissez avec souci et objectivité.

Je tiens à vous signifier mon soutien et mon appui afin que la suite de vos audiences ainsi que votre rapport soit imprégné d'objectivité, d'impartialité et de sagesse.

Vous avez hérité d'une très grosse brassée de linge sale. Le Québec a besoin que cette brassée soit menée à terme, peu importe les gens qui portent ou ont porté les dits vêtements. Le lavage que vous êtes en train de réaliser ne doit pas se terminer sur le cycle délicat, mais en mode intensif pour effectuer un lavage en profondeur. Le « Nous » québécois doit savoir comment se trame la collusion dans ou autour des partis politiques.

Le « Nous » québécois mérite que lumière soit faite sur les façons de faire le financement politique. Le Québec dont je rêve n'est pas un Québec où l'argent décide de tout et dirige tout. Je rêve d'un Québec où la droiture d'esprit a sa place et que le « Nous » se re-tricote.

Le « Nous » québécois a récemment remis en place un gouvernement libéral, champion de la non-écoute des citoyens, de la collusion, de l'augmentation de la dette et de la privatisation de nos richesses naturelles. Mais que cela ne ralentisse jamais vos ardeurs à vouloir faire la lumière sur tout ça.

Malgré les messages contradictoires que le « Nous » Québécois peut sembler envoyer, sachez qu'il est derrière vous et fonde beaucoup d'espoir sur le résultat de vos travaux.

Je me considère comme victime dans toute cette histoire, car après tout, c'est mon argent, l'argent du « Nous » ainsi que celui des générations futures qui a été dilapidé de manière égoïste, opportuniste et surtout malhonnête. Je porte aussi le chapeau de celui qui paie le salaire du chérif. À ce titre, j'apprécierais recevoir lors du dépôt de votre rapport des recommandations applicables, fermes, et tangibles pour éviter au Québec de retomber dans les mêmes faux-pas. Ne voyez pas cela comme une crainte ou un doute, mais comme une exigence patronale.

J'attire aussi votre attention sur la distribution de votre rapport et vos recommandations. Je tiens à recevoir à titre de citoyen une copie électronique intégrale de votre rapport et de vos recommandations. Le « Nous » québécois doit en voir le contenu intégral, et ne pas se fier à quelques spéculateurs médiatiques.

J'attire aussi votre attention sur une piste de solution à envisager. Peut-être que notre système de scrutin est en partie en cause. Peut-être que réformer la façon de choisir nos gouvernements permettrait d'éviter de se retrouver avec un parti unique qui décide de tout. Un système d'élection plus représentatif et favorisant l'implication de plus petits partis, permettrait, selon moi, d'avoir plusieurs bergers plutôt qu'un seul loup dans la bergerie.

Je suis conscient de la lourdeur de la tâche que vous avez entre les mains, mais je ne doute pas un instant ni de votre vouloir ni de vos capacités à remplir votre mandat.

Continuez, ne lâchez pas, même si certains n'apprécient peut-être pas votre travail à sa juste valeur, sachez bien que le « Nous » québécois vous remercie.

Guillaume Lord, Lévis